



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

HOMÉLIE DE NOËL 2020

Très chers frères et sœurs:

Cette nuit de Noël la meilleure homélie, le meilleur discours, les mots les plus éloquentes je crois que c'est le silence pour laisser la place au mystère, à l'émerveillement face à la manière que Dieu a choisi pour partager et commencer sa vie à côté de chacun de nous. Notre première pensée et intention s'adresse à ceux qui sont ou seront seuls ce soir, soit parce qu'ils sont malades et ils seront dans une salle d'hôpital, soit parce qu'ils sont pauvres et ils seront dans la rue, soit parce qu'ils sont déjà avancés en âge et ils sont seuls dans leur maison, soit parce qu'ils sont loin de leur foyer et de leur patrie à cause de la pandémie et ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Je voudrais vous dire bien fort que le Seigneur qui va naître est particulièrement pour chacun de vous.

Il y a tellement de choses, tellement de détails, dans les écritures, dans les personnages que nous contemplons, que c'est difficile de se fixer sur un aspect pour s'arrêter à approfondir, un peu comme quand nous célébrons les mystères de la passion, mort et résurrection de Notre Seigneur à Pâques.

Je voudrais tout simplement fixer mes yeux sur le nouveau-né que nous venons de déposer dans la mangeoire. Le Pape François dans la lettre apostolique sur la crèche de l'année dernière nous dit : *« Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie »*

C'est une expérience que nous avons fait pratiquement tous, avoir un petit enfant dans ses bras, je pense aux jeunes mamans, aux jeunes papas, aux jeunes grands-parents. Moi je viens de faire l'expérience, par zoom avec un de mes neveux qui vient d'avoir un enfant il y a à peine une semaine et me l'a montré. Penser que Dieu a expérimenté la même fragilité, la même vulnérabilité. Et tout ça pourquoi ? La seule réponse est l'amour infini pour chacun de nous. Il nous aime d'un si grand amour qui nous déconcerte, pourquoi Il a décidé pour ainsi dire laisser le ciel, son Père, pour se faire en tout comme un de nous. Il n'y a aucune situation, aucune condition avec laquelle il ne s'identifie pas. Depuis la crèche Il nous invite à devenir ses

disciples si nous voulons vraiment atteindre le sens de la vie. Nous pouvons nous demander : de quoi est-ce que j' ai besoin, quelle est la vertu qui m'est plus difficile, quel est mon problème le plus insurmontable. Il est là dans la crèche avec les mains tendues vers moi.

Et je pense aussi particulièrement à la situation que nous traversons actuellement. Après 9 mois de crise sanitaire sans précédent, nous avons besoin de tendresse, de caresses humaines, si Dieu a choisi ce chemin pour venir habiter parmi nous c'est pour nous montrer la voie, et comme ça malgré les circonstances être proches les uns des autres.

Une autre réflexion que je vous invite à faire c'est considérer la naissance de Dieu, comme le point de départ de toutes les grâces que vous avez reçues : le don de la vie, le don du baptême, le don de l'eucharistie et de tous les sacrements qui permettent que nous soyons prêts de Dieu. En naissant de nouveau, Dieu veut renouveler toute cette histoire d'amour avec chacun de nous. Je me permets de vous partager ma joie personnelle, parce que c'est précisément il y a 23 ans qu'un jour comme aujourd'hui, un 24 décembre j'ai reçu le don inestimable du sacerdoce. Notre vie ne sera pas suffisamment longue pour le remercier.

L'évangile de la messe du 24 décembre nous présente le cantique de Zacharie, le père de Saint Jean Baptiste, qui dit : *« Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins, pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix »*

C'est la tendresse de Dieu qui nous pardonne les péchés, c'est par sa tendresse que nous visite l'astre d'en haut, c'est sa tendresse qui illumine notre chemin et nous donne la paix.

Allons donc, à la rencontre du Nouveau-Né.